

Réorganiser l'Europe selon une logique raciale : deux cartes de Walter Christaller en 1944

Anne RADEFF et Georges NICOLAS

Citer ce texte : RADEFF, Anne et NICOLAS, Georges, « Réorganiser l'Europe selon une logique raciale : deux cartes de Walter Christaller de 1944 », *Cyberato, Alter-perspectives*, Publications, Travaux et mémoires, novembre 2023, en ligne : www.cyberato.org

En dépit de certains doutes récents, il est clairement établi que le géographe Walter Christaller était membre du parti nazi (Kegler 2008). Sa carte de membre est maintenant consultable en ligne (Nicolas et Radeff 2023). En revanche, les travaux qu'il a réalisés au service de l'Allemagne nazie, diffusés et commentés en Allemagne (Kegler 2010, Kegler 2015), sont mal connus.

Nous présentons ici deux cartes que Walter Christaller a réalisées en février 1944, après l'abandon du siège de Leningrad par les troupes allemandes en janvier, à une époque où les forces soviétiques commençaient à refouler la Wehrmacht vers l'ouest. Elles ont été réalisées sur commande de Konrad Meyer, responsable du Commissariat du Reich pour le renforcement de l'ethnie allemande (*Reichskommissariat für die Festigung deutschen Volkstums*), auquel Christaller collaborait régulièrement. Christaller a utilisé le système des lieux centraux élaboré dans sa thèse (Christaller 1933) pour proposer une réorganisation du « grand Reich ».

Le *Reichskommissariat* offre ainsi à Christaller la possibilité « de tester à grande échelle l'application du modèle des lieux centraux pour la réforme du Reich qu'il prône depuis longtemps. Sa proposition de division illustre en outre l'extension de l'horizon de planification du *Reichskommissariat* des territoires occupés à l'est et à l'ouest à l'ensemble du territoire du Reich. Enfin, cette expertise

illustre les conceptions du bureau de planification de Meyer concernant les frontières du Grand Reich après une guerre victorieuse. » (Kegler 2015 p. 183-184).

La première de ces deux cartes propose un redécoupage du territoire du Reich autour des lieux centraux, la seconde une nouvelle répartition de la population, impliquant des déplacements massifs, afin de germaniser les territoires conquis. Ces cartes ont été publiées par Karl R. Kegler (KEGLER, NICOLAS et RADEFF 2012 et KEGLER, 2015, p. 185),

Le territoire concerné, appelé ancien Reich (*Altreich*) par Christaller, inclut l'Alsace-Lorraine (annexée en 1940), l'Autriche (annexée en 1938 : l'Anschluss) et l'ouest de la Tchécoslovaquie (la Bohême et la Moravie, annexées en 1939), Eupen-Malmédy, le Luxembourg, les anciennes régions yougoslaves de Haute-Carniole et de Basse-Styrie, la Prusse occidentale, la Prusse orientale et le Wartheland dont les territoires conquis en Pologne en 1939, ainsi que Memel en Lituanie. Les limites orientales de la première carte manquent, mais la seconde inclut le Gouvernement général de Pologne, la Silésie et Bialystock. Au sud, les deux cartes dépassent les frontières du Reich : elles incluent la Suisse alémanique, que les armées nazies n'ont jamais conquise.

Ces cartes étaient accompagnées d'un « Plan de division du Reich » (Reichsgliederungsplan : Bundesarchiv Berlin, R49/1025) comportant un bilan démographique complet. Le plan divise le territoire en « *Reichsgaue* », regroupés en groupes régionaux autour de villes centrales. La réalisation de cette nouvelle organisation spatiale impliquait des transferts massifs de population, dans le but de germaniser les territoires occupés. Christaller précise que « L'objectif de l'étude est de déterminer combien de personnes, dans le cadre d'une planification prévisionnelle, le territoire de l'ancien Reich peut et doit céder pour pouvoir remplir d'Allemands les régions réorganisées et nouvellement intégrées à l'Est et à l'Ouest » (Christaller 1944a, cité par Kegler 2010 p. 243). Comme l'explique Karl R. Kegler, Christaller « a établi que - calculé sur une période de 30 ans - un peu plus de 23 millions de personnes seraient « disponibles » pour des déplacements de population selon une réorganisation fondamentale du système de peuplement. » (Kegler 2010 p. 242, et Kegler 2015 p. 184). Cela implique une diminution de la population de certaines villes allemandes. Christaller précise

que « Les grandes villes industrielles du Bas-Rhin, mais aussi les districts voisins, doivent perdre de nombreux hommes, même s'il y a beaucoup de résistance ; d'un autre côté, les destructions de guerre facilitent cette décision » (Christaller 1944a, cité par Kegler 2015 p. 184).

Karl R. Kegler a étudié dans le détail les informations chiffrées proposées par Christaller. Il démontre que ces données ne reposent pas sur une base scientifique mais décrivent « une image idéale (« *Wunschbild* »), obtenue davantage à partir d'estimations approximatives et de comparaisons croisées qu'à partir d'une méthodologie reproductible [...] Pour le dire clairement, Christaller a développé et affiné une « pseudoscience » comme moyen de légitimation et outil de la politique de pouvoir démographique au service des SS [...] Sur la base du rapport qu'il avait présenté, le programme d'un ordre nouveau ethnographique de l'Europe apparaissait non seulement comme réalisable et planifiable, mais aussi comme un gain de rationalité en matière d'économie spatiale. Cette prétention donnait une apparence d'efficacité supérieure à un programme qui visait à déplacer des millions de personnes sur la carte de l'Europe et à faire des générations futures des instruments de la politique de pouvoir raciste. Une mainmise radicale sur les hommes et les espaces pouvait ainsi être présentée comme une « normalité » planifiable et légitime scientifiquement » (Kegler 2010 p. 243-245).

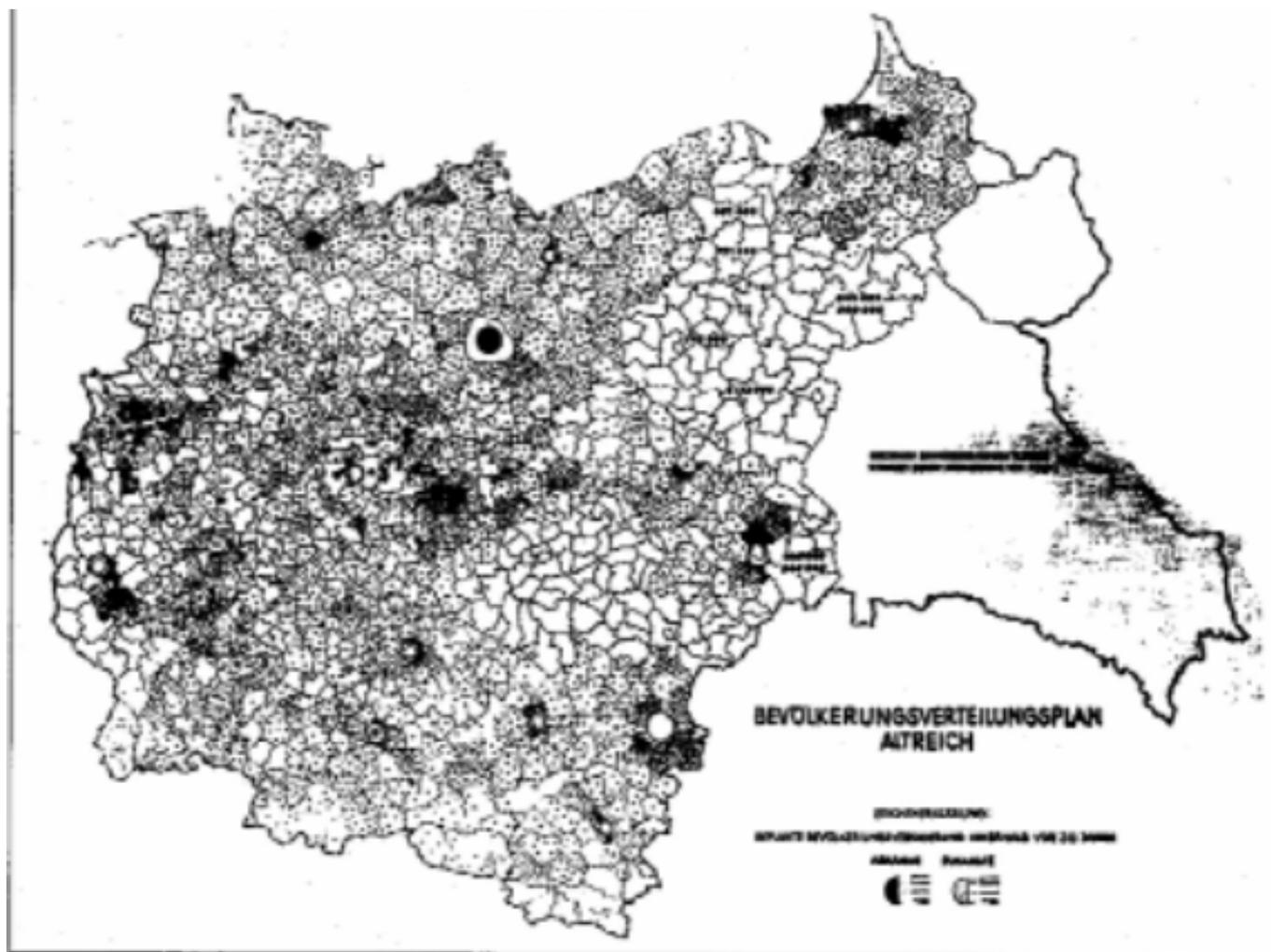
La défaite de l'Allemagne nazie n'a pas persuadé Walter Christaller d'abandonner l'idée de réorganiser l'espace européen. En 1950, il publie un long article proposant un nouvel ordre spatial (Christaller 1950). Bien que Wolfgang Hartke ait retravaillé le texte pour le débarrasser de la terminologie nationale-socialiste (Rössler 1990, p. 176, note 2), la carte propose, comme celle de 1944, de déporter des populations entières pour « développer (*entwickeln*) jusqu'à la taille typique », ou « ramener (*abwerten*) à la dimension typique » certaines villes. « Monstruosité du schéma froid : n'oublions pas de quelle façon certaines populations furent décimées pour ramener leurs villes dans la norme... » (Riquet 1998, p. 13).

Figure 5: A limited distribution proposal (Nur für den Dienstgebrauch) for a New Administrative Regionalization of the German Realm, February, 1944 (Source: Bundes Archive R49/976, Fol.7)



Source: Bundes Archive R49 / 976, Fol. 7

Note: Nonbinding Departmental Concept Subject to Further Consideration. The Map was prepared for the Planning Office of Reich Commission for the Strengthening of Germanhood, and follows the Concept of Dr. W. Christaller. The German Term replaced by the term Regional Capital in the legend was unintelligible on the original.



Planungen Christallers zur »Neugliederung des Reichsraumes« (oben) und zur Bevölkerungverteilung im Altreich (unten). Beide Pläne aus BAB R 49/976, Februar 1944. Die Originalpläne sind im Bundesarchiv nicht überliefert. Vorlage der Abbildungen sind verkleinerte Reproduktionen der RKF-Pläne, die nach Kriegsende wahrscheinlich von amerikanischen Dokumentationsteams angefertigt wurden.

Titres et légendes des deux cartes

Le titre de la première carte est : « *Vorschlag für eine Neugliederung des Reichsraumes* » (Proposition pour une nouvelle division de l'espace du Reich). Nous reproduisons ici deux versions de cette carte : la version originale puis une version retravaillée par Preston. Cette seconde carte est plus claire, avec une réécriture des noms de lieux et une légende en anglais (PRESTON p. 22).

Les légendes de la première carte sont les suivantes :

- d'une part, les limites : celles de l'Empire (le Reich), qui ne sont pas précisées à l'est, celles des principales régions et celles des régions centrées autour d'une ville
- d'autre part, un classement des villes : capitale nationale, régionale, provinciale, ville de district et de « *county* ». Preston précise que les termes allemands pour ce qu'il appelle une « *Regional capital* » sont illisibles.

Le titre de la seconde carte est : « *Bevölkerungsverteilungsplan Altreich* » (Plan de répartition de la population dans le vieux Reich). Il est suivi des mots suivants : „*Zeichenerklärung : geplante Bevölkerungsveränderung innerhalb von 30 Jahren*“ (Explication des signes : changement de population planifié dans un délai de 30 ans), avec deux catégories : « *Abnahme – Zunahme* » (diminution et augmentation).

Ces cartes sont conservées aux Archives fédérales de Berlin : *Bundesarchiv Berlin* (BAB), R 49/976. Il ne s'agit pas des cartes originales, mais de reproductions, plus petites et vraisemblablement réalisées par le service de documentation américain après la fin de la guerre (KEGLER, 2015, p. 185).

Références bibliographiques

CHRISTALLER, Walter (1933), *Die zentralen Orte in Süddeutschland. Eine ökonomisch-geographische Untersuchung über die Gesetzmäßigkeit der Verbreitung und Entwicklung der Siedlungen mit städtischen Funktionen*, Darmstadt: Wissenschaftliche Buchbibliothek, 1980, 321 p. (3^e édition; 1^{ère}: Jena: Fischer, 1933)

CHRISTALLER, Walter (1944a), „Umbauplanung im Altreich. Bevölkerungsbilanz“, Bundesarchiv Berlin (BAB) R 49 /976

CHRISTALLER, Walter (1944b), „Erläuterungen zum Bevölkerungsverteilungsplan“, Bundesarchiv Berlin (BAB) R 49/976.

CHRISTALLER, Walter (1950); *Das Grundgerüst der räumlichen Ordnung in Europa. Die Systeme der europäischen zentralen Orte*, Francfort: W. Kramer, 96 p. (*Frankfurter Geographische Hefte* 24, 1)

KEGLER, Karl R. (2008), „Walter Christaller“, in Haar, Ingo et Fahlbusch, Michael éd., *Handbuch der völkischen Wissenschaften. Personen – Institutionen – Forschungsprogramme – Stiftungen*, Munich: K. G. Saur, p. 89-93

KEGLER, Karl R. (2010), „Zwischen Abwanderungsängsten und Großraumphantasien. Demographische Aporien der NS-Raumplanung im Osten.“ In: HARLANDER, Tilman / Wolfram PYTA [Hg.], *NS-Architektur: Macht und Symbolpolitik*. Berlin: Lit Verlag, p. 229-245

KEGLER, Karl R. (2015), *Deutsche Raumplanung. Das Modell der ""Zentralen Orte"" zwischen NS-Staat und Bundesrepublik*, Paderborn: Ferdinand Schöningh GmbH.

KEGLER, Karl, NICOLAS, Georges et RADEFF, Anne (2012), „Zentrale Orte. Übersetzung als "Normalisierung" einer unrichtigen Theorie“, « Les lieux centraux: la traduction comme « normalisation » d'une théorie erronée », *Cyberato, Alter-perspectives*, Publications, Travaux et mémoires, en ligne : <http://www.cyberato.org/?q=publications/travaux-memoires/die-zentralen-orte-uebersetzung-als-normalisierung-einer-fehlerhaften->

PRESTON, Richard. E. (2009), « Walter Christaller's Research on Regional and Rural Development Planning During World War II », *Manuskripte zur empirischen, theoretischen und angewandten Regionalforschung (METAR) - Papers in Metropolitan Studies*,

Cartes Christaller, 1944 p. 8

52/2009, p. 1-34 en ligne : https://refubium.fu-berlin.de/bitstream/handle/fub188/18437/METAR_52_Preston_2009.pdf?sequence=1&isAllowed=y

NICOLAS, Georges et RADEFF, Anne (2023), « Christaller était membre du parti nazi (NSDAP) Des archives aux « fake news » », *Cyberato, Alter-perspectives*, Publications, Travaux et mémoires, en ligne : <http://www.cyberato.org/?q=publications/travaux-memoires/christaller-etait-membre-parti-nazi-nsdap-archives-aux-%C2%AB-fake-news-%C2%BB>

RIQUET, Pierre (1998), « Commentaire [sur "Géographie et national-socialisme" par Mechtild Rössler] », *Espace géographique*, 17/1, Géographie et nazisme - Géographie et philosophie, en ligne : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/spgeo_0046-2497_1988_num_17_1_2718

RÖSSLER, Mechtild (1990), „*Wissenschaft und Lebensraum*“. *Geographische Ostforschung im Nationalsozialismus. Ein Beitrag zur Disziplingeschichte der Geographie*, Berlin/Hamburg : Dietrich Reimer Verlag, 288 p. (Hamburger Beiträge zur Wissenschaftsgeschichte, 8)